

L'ajournement

d'une déclaration attestant l'appui accordé à M. Chavez par le gouvernement canadien. Ce n'est pas correct et nous devrions inviter les représentants des camionneurs ici, afin qu'ils puissent bénéficier de la même publicité et que les habitants de cette région ne soient pas induits en erreur par M. Chavez comme ils l'ont été à plusieurs reprises, je pense. Le moment est venu d'avoir un vote libre. A un juger d'après les renseignements que j'ai obtenus dans les fermes que j'ai visitées, je suis sûr qu'un vote libre permettra aux camionneurs d'avoir leur syndicat dans cette région.

Je leur ai demandé pourquoi ils continuaient le boycottage puisqu'une loi a été adoptée et qu'il y aura un vote. Je leur ai demandé pourquoi les Canadiens sont priés de ne pas acheter du raisin en provenance de Californie et on m'a répondu que ce boycottage avait été vraiment efficace et qu'il leur avait permis d'obtenir ce qu'ils voulaient.

J'ai étudié la situation lors de mon séjour en Californie et j'ai ici certaines statistiques que je voudrais citer:

Les producteurs et les expéditeurs de raisin de table de Californie terminent une de leur saisons les plus fructueuses. Les expéditions doivent atteindre environ 20,000 wagons de chemin de fer (1,250 colis par wagon, la plupart étant des boîtes de 23 livres) ce qui fait le plus fort volume depuis 1969 où 20,761 wagons avaient été chargés. La récolte de 1974 doit être 4 p. 100 plus élevée que celle de 1973, ce qui représente environ 800 wagons.

● (2220)

Cela signifie, je pense, que le boycottage de M. Chavez n'a pas été efficace, qu'il a été un véritable embêtement pour bien des gens et qu'il a affecté de nombreux travailleurs.

Un autre paragraphe du même document se lit comme suit:

Le boycottage exercé par les travailleurs agricoles unis d'Amérique a suscité des difficultés aux expéditeurs de raisins, surtout depuis que leurs travailleurs sont presque tous syndiqués.

C'est quelque chose que les Canadiens doivent comprendre. Ce n'est pas une lutte entre les syndicats et les travailleurs; c'est un conflit intersyndical et le gouvernement canadien ne devrait pas s'en mêler.

Le document poursuit ainsi:

En plus de l'embarras et des inconvénients causés aux consommateurs, le principal résultat économique du boycottage semble être la hausse du prix de détail du raisin sur certains marchés. Intimidés par le bruit et l'agitation causés par les manifestations de boycottage, il arrive parfois que les détaillants ne veuillent pas annoncer leur raisin. Leur volume de vente s'en trouve réduit et ils ont tendance à le compenser en accroissant le prix de détail. Il s'ensuit que dans les régions où les boycotteurs ont été les plus actifs, les consommateurs payent le raisin plus cher que dans la plupart des autres régions du pays.

Ainsi, tout ce que le boycottage de M. Chavez a produit, au Canada notamment, c'est la hausse du prix de détail du raisin et cela a également nui aux syndiqués honnêtes et

sincères de Californie qui désirent accomplir leur travail et cueillir le raisin afin que les propriétaires agricoles puissent le vendre et mener une existence paisible.

J'espère que le gouvernement ne manquera pas d'inviter M. Fitzsimmons afin que son syndicat puisse obtenir autant de publicité sur ce qui me paraît être une pure querelle syndicale, mais au lieu de laisser les Canadiens acheter ce qu'ils veulent, on dresse des pancartes devant les magasins pour nous dire ce que nous devrions ou ne devrions pas acheter.

M. Charles Turner (secrétaire parlementaire du ministre des Travaux publics): Monsieur l'Orateur, j'aimerais fournir certains renseignements susceptibles de préciser la situation et de la faire voir dans la perspective appropriée. Tout d'abord, à l'instar d'autres groupes, le Congrès du travail du Canada a fourni et continue de fournir l'appui le plus complet à M. Cesar Chavez et à son syndicat de travailleurs agricoles. A ce titre, le ministre fédéral du Travail (M. Munro) estime donc qu'il convient que son bureau accorde au moins une reconnaissance visible à M. Chavez et à la cause qu'il défend.

Le ministre du Travail a toujours défendu les aspirations et les objectifs légitimes des travailleurs, surtout lorsqu'il s'agit de droits fondamentaux. En fait, le ministre estime que cette reconnaissance non seulement se justifie en l'occurrence, mais qu'elle est même souhaitable au point de vue démocratique, étant donné les marques d'intérêt qu'ont témoigné à cette cause de nombreuses associations de travailleurs partout au Canada.

On m'informe que ce n'est pas le ministre qui a invité M. Chavez au Canada. Celui-ci est venu au Canada sur l'invitation d'un comité de Canadiens, y compris de nombreuses associations religieuses. Le ministre a organisé en l'honneur du visiteur une réception réunissant des représentants de tous les partis et notamment des représentants du Congrès du Travail du Canada, du parti conservateur progressiste, du NPD, du parti libéral ainsi, je crois, que deux travailleurs agricoles, pour qu'ils rencontrent M. Chavez.

Le ministre appuie les efforts de M. Chavez en vue d'élever le niveau de vie des travailleurs agricoles. Il est certain que si M. Fitzsimmons, le président du Syndicat des camionneurs qui représente 85 p. 100 des travailleurs agricoles de la Californie, demandait à rencontrer le ministre du Travail, celui-ci serait heureux de le faire n'importe quand.

[Français]

L'Orateur suppléant (Mme Morin): La motion d'ajournement étant adoptée d'office, la Chambre s'ajourne à 2 heures demain.

[Traduction]

(La motion est adoptée et la séance est levée à 10 h 25.)